

*The Passages of the Alps in 1518*

It seems well to reprint below the text of an exceedingly rare little French book by Jacques Signot, which bears the following long descriptive title :

La totale et vraie description de tous les passaiges, lieux et destroitcz, par lesquelz on peut passer et entrer des Gaules ès Ytalies. Et signamment par où passèrent Hannibal, Julius Cesar, et les tres chrestiens, magnanimes, et tres puissans roys de France, Charlemaigne, Charles viii, Louys xii, et le très illustre roy François à présent regnant premier de ce nom.

This is the first of several short treatises—the others refer to cardinals, patriarchs, archbishops, and bishops—written by a certain Jacques Signot, of whom nothing is known save that (as he tells us himself in his text, under the fifth pass) he himself accompanied Charles VIII to Naples in 1494–5. It is the earliest known systematic account of the passes of the Alps (though including only those from France to Italy), was often utilized and summarized by later writers, and for very many years formed the chief source of the knowledge of the passes between France and Italy.

I owe most of the following bibliographical details to my friend Monsieur Henry Duhamel of Grenoble. The first edition was published in 1507 at Paris by Eustache de Brie (small 8vo, 28 leaves) as an appendix to the *Crònique de Genes avec la totale description de toute Ytallie*; two later undated editions are known, one printed at Paris in small 8vo (48 leaves), and the other in 4to, by Michel Le Noir. It first appeared as a separate work at Paris in 1515, the publisher being Toussaint Denys, and then included 28 numbered pages and 12 unnumbered, all in small 4to—this edition was accompanied by a map of Italy (on which nine of the ten passes described are named, the 'Mont de Pragella' or Col de Sestrières being omitted).<sup>1</sup> The second separate edition is dated 1517 (and contains the map), while two later issues, dated 1518 and 1520, have not the map; all these three editions were published at Paris by Toussaint Denys.

In 1912 I ascertained that the British Museum possesses a copy of the 1518 edition, as well as copies of two (later) undated

<sup>1</sup> The text of the 1515 edition was reprinted at Grenoble in 1885 by Monsieur Maurice Merceron in vol. x of the *Annuaire de la Société des Touristes du Dauphiné*, who also there reproduced the Alpine portion of the map—the entire map is reproduced between pp. 393 and 394 of H. F. Delaborde's work entitled *L'Expédition de Charles VIII en Italie* (Paris, 1888). As the Grenoble reprint is practically inaccessible to English readers, we make no apology for reprinting the very little known text.

editions. But no copy of any edition was then to be found in the Bodleian Library at Oxford, in the Cambridge University Library, or in the Library of the Royal Geographical Society. I bought my own copy of the 1518 edition in Paris in March 1906 for 180 francs (700 francs was asked at that time for a copy of the *Cronique de Genes*). The text printed below is that of the 1518 edition (which is practically identical with that of the 1515 edition), the contractions having been extended. In this edition the 'Description' fills 8 of the 40 8vo pages, all numbered on one side only.

Sensuyt la totale et vraye description de tous les passaiges, lieux, et destroitcz, par lesquelz on peult facilement entrer et passer des parties de Gaule que nous disons maintenant France ès parties de Italie. Et signamment par où jadiz passerent Hannibal, Julle César, Charlemaigne et le très victorieux Roy Charles huitiesme. Et semblablement par où passa dernièrement avec toute son armée le très puissant, très prudent et magnanime Roy Loys douzième de ce nom, que Dieu absoille, et le très illustre Roy François à présent regnant, premier de ce nom.

#### LE PREMIER PASSAIGE

Et premièrement pour aller desdictes parties de Gaule ès Italies il y a plusieurs et divers chemins et passaiges tant par le pays de Savoye, du Daulphiné, Marquisat de Saluces, que semblablement du pays de Provence, commençant dès la frontière d'Allemagne, et finissant à la rivière du Var, joignant et entrant en la mer ligustique, qui est la limite de la mer thyrrénée, environ une lieue par deça la cité de Nyce au bout de Provence.

Et pour entrer par le pays de Savoye audict pays Dytalie il y a trois passaiges.

Le premier passage est par le mont Saint Bernard, aultrement appellé le mont Jou.<sup>2</sup> Après l'on descend au val Daouste.

#### LE SECOND PASSAIGE

Le second passage est par le val de Tharentaise, et de là on va passer au mont Jouvot.<sup>3</sup> Après on descend en la vallée Daouste, et se jointt le chemin avec le précédent en ladite cité Daouste. Et par là l'on dit que Hannibal entra audit pays de Italie quant il alla guerroyer contre les Romains. Et dure ladicte vallée environ quinze lieues, et jusques au lieu de Bar,<sup>4</sup> où il y a ung merveilleux passage, qu'on dit que ledit Hannibal feist faire, en rompant la montaigne à force d'engins, de feu, et de vin aigre, ainsi comme il est escript et insculpé contre le Roch d'icelluy passage. Et l'appellent lon communément le Pas de Hannibal. Et dit on qu'il y perdit ung oeul par force de froidure. Combien que aucuns hystorographes dient que ledit Hannibal passa par le mont de Genesve,<sup>5</sup> et qu'il perdit l'oeil en ung marescaige auprès des Alpes au mont Appenniz

<sup>2</sup> The Great St. Bernard.

<sup>4</sup> Fort Bard.

<sup>3</sup> The Little St. Bernard.

<sup>5</sup> The Mont Genève.

de Pérouse. Et environ demye lieue delà dudict passage commence ledict pais Dytalie en ung pont qu'on dit qu'Octovien feist faire pour la vraye limite Dytalie. Lequel pont est faict et construct de merveil- leuses grosses pierres. Et maintenant on l'appelle le pont Saint Martin. Après l'on treuve Septime Viton.<sup>6</sup> Et de là on va à la cité Divrée,<sup>7</sup> Apmeron,<sup>8</sup> à Cavalla,<sup>9</sup> à Sancia,<sup>10</sup> à Saint Germain,<sup>11</sup> à la cité de Verseil.<sup>12</sup> Et après on entre en la duché de Millan.

La rivière de Cerf<sup>13</sup> départ les Vercellois et les Millanois. Et vient ladict riviere du costé de la montaigne de Couzoulle, près Crèvecueur,<sup>14</sup> et passe à costé de Verseil, et puis entre à la rivière du Pau au-dessoubz de la Mote en Vercellois.<sup>15</sup> Et de auprès du mont Saint Bernard part la rivière du Rosne, c'est assavoir d'une montaigne qu'on appelle le Fourre<sup>16</sup> en Vallois. Et après s'en va passer dedens le lac de Lausanne et de Genesve par le pays de Savoye. Et à Lion par le Daulphiné, et puis en Avignon. Et après passe entre les pais de Provence et Languedoc, et s'en va tumber dedens la mer par deux grandz bras d'eau, l'un va sur dextre devers Aiguemorte. Et l'autre bras dudict Rosne va sur main gauche devers le port de Bouc, près lisle de Martinée.<sup>17</sup>

#### LE TIERS PASSAIGE

Le tiers passaige est par le val Saint Jehan de Morienne, qui s'en va au mont Senyz. Après on descent au lieu de la Ferrière et à la Nouvalaise. Et de là on va à la ville de Suse qui est une aultre entrée audict pais Dytalie.

Et par ledict mont Senyz passa le roy Charlemaigne quant à la requeste du Pape Adrian il s'en alla en Italie pour faire la guerre à Desydere,<sup>18</sup> roy des Lombars, qui lors estoit ennemi et persécuteur de la Sainte Eglise Rommaine. Lequel Desydere Charlemaigne assiégea à Pavie. Et puis le subjuga. Et après s'en alla à Romme, où il fut très honorablement receu par ledit pape Adrian qui estoit accompagné de cent et liii prélatz. Lequel Adrian par le consentement de tout le clergié donna audict Charlemaigne de moult beaulz et grandz privilèges. Et entre les autres luy donna pouvoir et auctorité d'eslire le Pape et de ordonner du Saint Siège Apostolique. Et avec ce luy donna la dignité de patrice et le constitua protecteur et défenseur général de l'Eglise. Ainsi qu'il est plus aplain escript et déclaré ès saintz decretz et croniques de France.

Et depuis à la requeste du pape Léon, qui fut successeur dudict Adrian, ledict roy Charlemaigne retourna en Italie, et s'en alla à Romme, là où il délivra ledict pape Léon de la captivité des Rommains. Lequel puis après le couronna et feist Empereur des Rommains, ainsi qu'il est plus au long escript esdicts saintz decretz et croniques de France.

Aultres passaiges qui sont par le Daulphiné, Marquisat de Saluces et pays de Provence.

<sup>6</sup> Settimo Vittono.

<sup>8</sup> Cavaglia.

<sup>12</sup> Vercelli.

<sup>14</sup> The Col del Croso and Crevacuore.

<sup>16</sup> The Furka Pass.

<sup>7</sup> Ivrea.

<sup>10</sup> Santhia.

<sup>17</sup> Martigues.

<sup>9</sup> Vivarone.

<sup>11</sup> San Germano.

<sup>13</sup> The Cervo.

<sup>15</sup> Motta de Conti.

<sup>18</sup> Desiderius or Didier.

## LE III PASSAIGE

Le mont de Genesve<sup>19</sup> qui est en Briançonnois est le meilleur et le plus aisé passaige, mesmement pour la conduite de l'artillerie. Et de tous les aultres n'y a celuy par lequel on la peust faire passer, fors seulement par icelluy passaige. Et fault premièrement aller à Grenoble. Et en partant de là il y a troys chemins pour aller audict mont Genesve. Le premier se prent sur dextre qui va à Vif, au monastère de Cleremont<sup>20</sup> en Trièves. Et de là on va passer par le mont de la Croix Haute. Lequel lieu où est posée icelle croix est inaccessible.<sup>21</sup> Et dit on que ladicte croix a été apposée sur icelle montaigne miraculeusement. Après on descend en la ville Deyne,<sup>22</sup> et de là on va à Gap et à la Bastie nove<sup>23</sup> qui est à monsieur de Gap.<sup>24</sup>

L'autre chemin, qui est le plus court environ d'une journée est plus commun. Et est de ladicte ville de Grenoble au port<sup>25</sup> de Jarrie, à Champs, à Lafrey, à Petit Chat, à Pierre Chastel, à La Mure, qui est à monsieur de Dunoy. Après on va passer au Pont Hault, à Chardeno, et à Beaumont,<sup>26</sup> qui est ung peu à costé, à Corp, à Saint Eusebe, et à Saint Bonnet en Champsaur, qui souloit estre duché et à présent ledict Champsaur n'est que simple chastellenie. Et à ung quart de lieue par delà le pont Saint Bonnet il y a deux chemins. L'un se prent sur la main dextre qui va en Laye. Après on passe par le Col de Chauvet<sup>27</sup> et de là on descend en la ville de Gap et va on en ladicte Bastie nove. Et l'autre chemin se prent au delà dudict pont Saint Bonnet sur gauche, qui va à Saint Laurens du Croc. Après on passe le Col de Manse<sup>28</sup> et à La Rochette, et descend on à ladicte Bastie nove. Et est ledict chemin plus court que le précédent environ de deux lieues. Et de ladicte Bastie on va à Cheorges, et de là à Embrum, qu'on dict estre la plus haute cité du monde.<sup>29</sup> Après on va à Chasteau roux, à Saint Clement, à Saint Crespin. Et de là on va passer au Pertuis roustin,<sup>30</sup> à Saint Martin de Querrières et à Briançon. Et à une lieue par delà est le mont Genesve.

Encoires il y a ung aultre chemin qui se prent sur main gauche au partir de la ville de Grenoble, qui est plus court que les précédents de une journée, combien qu'il est fort difficile. Et passe l'on par Malle Val.<sup>31</sup> Et premièrement l'on treuve Vezilles,<sup>32</sup> après Le Chilingue,<sup>33</sup> le Bourg dei Saint Lout,<sup>34</sup> le Villart Daraines.<sup>35</sup> Et de là on va passer au Col de

<sup>19</sup> The Mont Genève.<sup>20</sup> Monestier de Clermont.<sup>21</sup> Here Signot confounds the *pass* of the Croix Haute (3,829 ft.) with the remarkable *peak* of the Mont Aiguille or Montagne Inaccessible (6,880 ft.), on which in 1492 Antoine de Ville, seigneur de Domjulien et de Beaupré, had planted a cross; see my work entitled *Josias Simler et les Origines de l'Alpinisme jusqu'en 1600*, Grenoble, 1904, p. 14\*\*.<sup>22</sup> Veynes.<sup>23</sup> La Bâtie-Neuve.<sup>24</sup> The bishop of that see.<sup>25</sup> Ford.<sup>26</sup> St. Laurent de Beaumont.<sup>27</sup> Now called Col Bayard (4,088 ft.).<sup>28</sup> 4,160 ft.<sup>29</sup> It is really but 2,854 ft. above sea-level.<sup>30</sup> The defile of the Pertuis Rostan.<sup>31</sup> The gorge of Malaval, leading up to the Col du Lautaret.<sup>32</sup> Vizille.<sup>33</sup> Sechilienne.<sup>34</sup> Bourg d'Oisans, of which the church is dedicated to St. Laurence.<sup>35</sup> Villard d'Arène, no mention being made of La Grave, which in old documents is, however, named 'Arenae inferiores'.

Lauteret.<sup>36</sup> Après est le monastère de Briançon,<sup>37</sup> et comme dict est ledit mont de Genesve est à une lieue par delà.

Du mont de Genesve partent deux rivières de deux fontaines qui sont au plus près l'une de l'autre, dont les bonnes gens du pais dient que c'est Dure<sup>38</sup> et la Durance, dont l'une tire en Piémont, et l'autre en Provence. La Dure va à Suze en Piémont, et passe près de la ville Davillaine<sup>39</sup> et au-dessous de Rivolle,<sup>40</sup> et après la cité de Thurin elle tombe dedens la rivière du Pau. Et la Durance vient du costé de Daulphiné, et vient passer à Briançon, et à costé Dembrun, et à Cisteron<sup>41</sup> en Provence. Après elle tombe dedens le Rosne près Avignon.

#### LE V PASSAIGE

A la descente dudict mont de Genesve l'on treuve le lieu de Sezanne.<sup>42</sup> Et au partir de là il y a deux chemins pour entrer au pais Dytalie. Le premier est sur dextre qui va passer par le mont de Pragella,<sup>43</sup> et de là à Mantulles,<sup>44</sup> qui est la dernière place de Daulphiné devers iceluy costé. Après on entre par le val de la Pérouse en Piémont.

L'autre chemin est dudict lieu de Sezanne à Oux, à Salla Bertain,<sup>45</sup> et à Essille.<sup>46</sup> Et là on laissa en garde l'artillerie du roy Charles viii au retour de son voyage de Naples. Après est le lieu de Chaumont,<sup>47</sup> et à ung demy quart de lieue par delà est l'entrée du pais de Piémont sur ung petit ruisseau qu'on appelle la Gravière,<sup>48</sup> qui vient du Col de Fenestre. Et à une lieue par delà est ladicte ville de Suze. Par ce dernier passaige du mont Genesve passa le roy Charles viii de ce nom, quant il alla aux Italies pour la conqueste et recouvrement de son Royaulme de Naples et Sécille. Lequel feist. Et après ladicte conqueste et que ledict roy s'en retournoit par deça il obtint une très glorieuse victoire à l'encontre des Vénitiens et leurs aliéz auprès de Fournouve<sup>49</sup> sur la rivière de Tharo<sup>50</sup> en Permasenne<sup>51</sup>. En quoy faisant il rompit la puissance des Vénitiens et de leurs aliéz, lesquelz à la vérité dire estoient bien six contre ung François. Dont l'honneur et la victoire (grâces à Dieu) demoura au roy, lequel n'y perdit environ sinon six vingtz hommes des siens : et au regard des ennemis il y en demoura de cinq à six milles mors sur le champ par la relation mesmes et raport desdicts ennemis. Entre lesquelz y furent tuéz le seigneur Radulpho de Gouze,<sup>52</sup> oncle du marquis de Mantoue, et xiiii autres capitaines et conducteurs de l'armée desdicts Vénitiens. Et ce fait ledict seigneur s'en retourna victorieux en France. Et repassa par ledict mont de Genesve.

De ladicte victoire par les lettres et diligence de Jacques Signot, compositeur de cette présente description, furent advertiz les gens du roy qui estoient demouréz audict royaulme de Naples. Et de long temps après n'eurent aucunes nouvelles dudict seigneur, fors que par le moyen des lettres dudict Signot lequel estoit demouré en la terre du duc de

<sup>36</sup> 6,808 ft.

<sup>39</sup> Avigliana.

<sup>42</sup> Césanne.

<sup>44</sup> Salbertrand.

<sup>45</sup> The Gravère.

<sup>51</sup> In Parmesan territory.

<sup>37</sup> Le Monestier de Briançon.

<sup>40</sup> Rivoli.

<sup>43</sup> The Col de Sestrières.

<sup>46</sup> Exilles.

<sup>49</sup> Fornovo.

<sup>38</sup> The Dora.

<sup>41</sup> Sisteron.

<sup>44</sup> Mentoulles.

<sup>47</sup> Chiomonte.

<sup>50</sup> The Taro.

<sup>52</sup> Gonzaga.

Ferrare pour advertir ledict seigneur du faict de ses ennemis, comme il feist par deux fois. La première fois fut à Pontelonguo<sup>53</sup> par delà Brassello, et l'autre ung jour avant la bataille. Et furent adressés les messagers à Monsieur de Piennes<sup>54</sup> pour en advertir ledict seigneur.

#### LE SIXIESME PASSAIGE

Il y a encoires au delà de Embrum environ trois lieues une petite ville qui est à monsieur de Embrum,<sup>55</sup> qu'on appelle Guillestre. Ung aultre passaige, car il y a deux chemins pour aller en Italie. L'un se prent sur gouche, qui va par le val de Queyras, et au long de la combe du Vayer<sup>56</sup> là où il fault passer quinze ponts en moins de cinq lieues. Et trouvent on premièrement le Chasteau de Queyras, et à ung quart de lieue par dela y a encoires deux aultres chemins. L'un va sur dextre au lieu Daguilles et à Saint Véran. Et puis on passe par le Col de Laignel,<sup>57</sup> et va on au Chasteau Darlesin,<sup>58</sup> qui est la dernière place de Daulphiné. Et de là on entre au marquisat de Saluces par le val de Varaitte, ou par le val de Mayre,<sup>59</sup> qui est une aultre entrée au pais de Italie.<sup>60</sup>

Puis naguères la manne est tumbée en ladicte vallée de Queyras, laquelle on disoit estre semblable et en la façon et manière que estoit celle que Dieu envoya aux enfans Disrael au désert, si comme il est escript au xvi chapitre de Exode.

Encoires il y a ung aultre chemin qui se prent sur main gauche par delà ledict Chasteau de Queyras, qui va au lieu de Abriès en Aristolas.<sup>61</sup> Après on monte incontinent au Col de la Croix. Et à la descente on entre au val de Luserne audit pais de Piemont.

#### LE VII PASSAIGE

Entre lesditz deux derniers passaiges il y a un nouveau passaige bien merveilleux pour entrer au pais Dytalie. C'est assavoir par ung pertuiz qu'on a faict à costé et joignant le mont Vissol par une montaigne qu'on a percée tout oultre, puis xiiii ans en ça. Et dure environ ung traict d'arbalestre ledit pertuiz. Et après on descent par le val du Pau au marquisat de Saluces en Piémont. Et prent on le chemin pour aller audit pertuiz au dessus par ung lieu nommé le lieu Daristolas sur dextre. Et comme dit est ledict passaige est tout joignant du mont Viros, qu'on dit estre la plus haulte montaigne de Italie.<sup>62</sup> Et de là part la rivière du Po,

<sup>53</sup> Pontelongo.

<sup>54</sup> Louis de Hallwin, seigneur de Piennes, a trusted counsellor of Charles VIII, and his envoy to the Italians after the battle of Fornovo; he is mentioned several times by Philippe de Commynes.

<sup>55</sup> The archbishop of Embrun.

<sup>56</sup> The village of Le Veyer is a little below Château Queyras and gives its name to this bit of the Guil valley.

<sup>57</sup> The Colle dell' Agnello or Col de l'Agnel.

<sup>58</sup> Château Dauphin.

<sup>59</sup> Maira, to which the Col della Bicocca (7,510 ft.) leads over from Château Dauphin.

<sup>60</sup> From Guillestre, by way of the Col de Vars (6,939 ft.) and the Col de Mary or Maurin (8,708 ft.).

<sup>61</sup> Ristolas, a hamlet higher up the Guil valley than Abriès.

<sup>62</sup> Monte Viso (12,609 ft.), the pass of the Traversette being 9,879 ft., and the mouth of the tunnel 115 ft. lower.

qui passe par le milieu de Lombardie. Et après s'en va tumber par trois grans bras d'eau qui passent en Ferrare dedens le gouffle de Venise, qui est la mer Adriatique, entre la cité de Ravenne et de Chirge,<sup>63</sup> distant environ d'une journée de Venise.

#### LE VIII PASSAIGE

Item il y a encoires un aultre passaige pour entrer audit pais Dytalie. C'est assavoir par le Col de Largentière, qui est en la terre nove de la conté de Nyce qui souloit estre du pais de Provence.<sup>64</sup> Et fut baillée en gaige pour certaine somme d'argent qu'on dit de lx mille escuz au conte Vert pour lors comte de Savoye.<sup>65</sup>

Pour aller audit col de Largentière ceulx qui viennent du costé de Guienne, Languedoc et Avignon, fault qu'ilz prennent leur chemin Davignon à Carpentras, au Bois,<sup>66</sup> au Col de Perche,<sup>67</sup> au val de Pierre,<sup>68</sup> à Taillart,<sup>69</sup> à la Bréouille<sup>70</sup> en Provence. Après il faut passer le Pas de Lozet<sup>71</sup> qui est un merveilleux passaige. Et entre l'on au val de Mont,<sup>72</sup> à Méolans, à Bersellonne,<sup>73</sup> à Jaussier, à Meyronnes, à Larche, et à une lieue par delà est ledit mont au Col de Largentière.

Aussi au delà de Embrun audict lieu de Guillestre l'on peult bien prendre un aultre chemin sur le dextre par le Col de Vare.<sup>74</sup> Et après l'on descend en ladicte vallée de Mont à Saint Pol,<sup>75</sup> et de là l'on va audit lieu de Meyronnes, de Larche, et ledict Col de Largentière est après.

Et à la descente de la montaigne du Col de Largentière commence le val Esturanne<sup>76</sup> au lieu de Bresies.<sup>77</sup> Après l'on trouve les lieux de Pierre Porc,<sup>78</sup> le Sambuc,<sup>79</sup> Vanay,<sup>80</sup> De mont,<sup>81</sup> qui est au seigneur de Cental,<sup>82</sup> subject du Roy à cause de sa conté de Provence. Et par là il y a une aultre entrée au pays de Italie en Piémont. Et pour aller en la rivière de Gennes après ladicte ville De mont l'on prend le chemin sur dextre à la ville de Conny, et de là l'on va à la Marguerite, au Mont Denys,<sup>83</sup> au marquisat de Cève<sup>84</sup> qui est au duc Dorléans. Et de là on va au marquisat de Final<sup>85</sup> dont le marquis est subject de Monsieur à cause de deux places qu'il tient de luy, c'est assavoir Salisay<sup>86</sup> et Muriallette<sup>87</sup>; ou un pou l'on laisse sur main dextre ledict marquisat de Final et va l'on le grant chemin de Savonne qui se prend de ladicte ville de Cève à Millesime<sup>88</sup> et Le Carquevene<sup>89</sup> et à la Cita qui est la maison du Carret,<sup>90</sup> mais elle est en la main du seigneur<sup>91</sup> du marquis de Montferrat et ladicte cité de Savonne est à sept milles par delà.

<sup>63</sup> Chioggia.

<sup>64</sup> The Ubaye valley finally became part of the county of Nice in 1388.

<sup>65</sup> Amadeus VI, who reigned from 1343 to 1383.

<sup>66</sup> Le Buis.      <sup>67</sup> Berche or Perty.      <sup>68</sup> Orpierre.      <sup>69</sup> Tallard.

<sup>70</sup> La Bréole.      <sup>71</sup> Lauzet.      <sup>72</sup> The upper Ubaye valley.

<sup>73</sup> Barcelonnette, or the little Barcelona, refounded in 1231 by Raymond Berenger IV, count of Provence and Barcelona.

<sup>74</sup> Vars.      <sup>75</sup> St. Paul.      <sup>76</sup> Stura.      <sup>77</sup> Berzesio.      <sup>78</sup> Pietraporzio.

<sup>79</sup> Sambuco.      <sup>80</sup> Vinadio.      <sup>81</sup> Demonte.      <sup>82</sup> Centallo.

<sup>83</sup> Mondovi.      <sup>84</sup> Ceva.      <sup>85</sup> Finale.      <sup>86</sup> Saliceto.

<sup>87</sup> Murialdo.      <sup>88</sup> Millesimo.      <sup>89</sup> Carcare.

<sup>90</sup> ? Caretto or Cairo, both on the high road over the Colle d'Altare to Savona.

<sup>91</sup> The Emperor.

La Rivière Desture part dudit Col de Largentière et s'en va entrer dedens le Tanne<sup>92</sup> au dessoubz de la ville de Queyras<sup>93</sup> en la comté Dast.<sup>94</sup> Et puis passe joignant la cité Dast. Et après s'en va par le meillieu Dalexandrie,<sup>95</sup> depuis s'en va tomber dedens le Po, auprès de Bessiquana<sup>96</sup> en la duché de Millan.

#### LE NEUFVIESME PASSAIGE

Le pénultième passage pour entrer par les pais du roy de France ès Italies est par la rivière du Var en Provence à une lieue près de la cité de Nyce sur la mer. Et audict Var selon la description de Blondus et de plusieurs aultres hystoriographes ce commence le pays de Italie et se départ en deux chemins. L'un va sur la main dextre, et au long de la mer et de la Rivière de Gennes qui commence près Nyce et Villefranche qui sont à Monsieur de Savoye de montjugo.<sup>97</sup> Après l'on trouve la Tarbie,<sup>98</sup> Mentin,<sup>99</sup> Vintmille,<sup>100</sup> Saint Remol,<sup>101</sup> Taige,<sup>102</sup> Albingue,<sup>103</sup> Porto Morise,<sup>104</sup> le Val, Dunnville,<sup>105</sup> Final, Noli, le port cité de Vay,<sup>106</sup> la cité de Savonne, Sextrideponant,<sup>107</sup> Veultri,<sup>108</sup> Saint Pierre Darnes<sup>109</sup> et la cité de Gennes est après.<sup>110</sup>

Julius César au retour qu'il feist des Gaules et de la Grand Bretagne, lesquelz ou la pluspart il reduist à l'obéissance des Rommains, retourna en Italie par ledit chemin de rivière de Gennes. Et auprès de ladicte Tarbie il feist faire ung bel Arc Triumphal de grosses pierres, et une haulte tour qui encoires y est en signe de victoire et de perpétuelle mémoire que ledit César avoit passé par là, et aussi que tous les allans et venans par ce chemin le peussent veoir.

#### LE DIXIESME PASSAIGE

Le dernier passage se prent au partier de ladicte ville de Nyce sur main gauche, qui va passer par le mont du Col de Tende, dont le comte est subject au Roy à cause de sa comté de Provence. Et trouvent l'on après Nyce la Sarenne,<sup>111</sup> Lospel,<sup>112</sup> Saourges.<sup>113</sup> Et de là l'on va à Tende, et y a des mauvais et pervers chemins, tellement que à peine les asnes et muletz qui portent le sel de la gabelle de Nyce y peuvent passer.

A la descente dudict Col de Tende commence le plain pays au lieu

<sup>92</sup> The Tanaro.

<sup>93</sup> Charasco.

<sup>94</sup> Asti.

<sup>95</sup> Alessandria.

<sup>96</sup> Bassignana.

<sup>97</sup> These two words are very puzzling, unless they simply mean that they are included in the domains ('sous le joug') of the house of Savoy. They *may* possibly have something to do with the undoubted fact that in 1501 the heiress of the county of Tenda was married to René, the Great Bastard of Savoy, who was slain at the battle of Pavia in 1525. 'Subjugo' might then be explained as meaning around the pass (the Col de Tenda), so that in a sense a junior branch of the house of Savoy might be said to hold this region. But René does not seem ever to have had possession of Nice and Villefranche.

<sup>98</sup> Turbia.

<sup>99</sup> Mentone.

<sup>100</sup> Ventimiglia.

<sup>101</sup> San Remo.

<sup>102</sup> Taggia.

<sup>103</sup> Albenga.

<sup>104</sup> Porto Maurizio.

<sup>105</sup> Val d'Oneglia.

<sup>106</sup> Vado.

<sup>107</sup> Sestri Ponente.

<sup>108</sup> Voltri.

<sup>109</sup> San Pier d'Arena.

<sup>110</sup> The order of some of these towns, e.g. Albenga and Porto Maurizio, Voltri and Sestri Ponente, is inverted.

<sup>111</sup> L'Escarène.

<sup>112</sup> Sospel.

<sup>113</sup> Saorge.



de Limon.<sup>114</sup> Et de là on commence à porter par chariotz ledit sel jusques sur la rivière du Po, à Casalguas,<sup>115</sup> entre Poulonne,<sup>116</sup> et Pancalier en Piémont.

Et tous les passaiges dessus dictz commencent dès la frontière Dallemaigne, et durent jusque à la mer Ligustique, qui est la limite de la mer Tyrhenum, et n'y en a plus d'autres passaiges.

A few pages after this treatise, Signot gives an itinerary from Paris to Rome by the Mont Cenis, of which the mountain bit (on p. xiv b of the 1518 edition) may be here printed :

De Chambéry à Montmelian  
 De Montmelian à Hesgubelle (i.e. Aiguebelle)  
 De Hesgubelle à la Chambre  
 De la Chambre à Saint Jehan de Morienne  
 De Saint Jehan de Morienne à Saint Julien  
 De Saint Julien à Oreille (i.e. Orelle)  
 De Oreille à Saint Andry (i.e. St. André)  
 De Saint Andry à Tresmignon (i.e. Termignon)  
 De Tresmignon à Lasnebourg (i.e. Lanslebourg)  
 De Lasnebourg on monte le Mont Seniz  
 Puis on treuve [i.e. traverse] le Mont Seniz (à) la Ferrière  
 De la Ferrière à Suze  
 De Suze à Villiane (i.e. Avigliana).

The following notes aim at stating simply what was the political allegiance in the early sixteenth century of each of the chief passes enumerated in the text ; the others are wholly in Dauphiné, i.e. France since 1349 (1355).

1. The *Great St. Bernard* (8,111 ft.) was, as now, half Savoyard, half Vallaisan (or Swiss).

2. The *Little St. Bernard* (7,179 ft.) was then (and till 1860) entirely Savoyard.

3. The same remark holds good of the *Mont Cenis* (6,893 ft.).

4. The *Mont Genève* (6,083 ft.) was then wholly French, for Dauphiné (annexed to France in 1349-55) included the upper valley of Susa, which only passed to Savoy in 1713 by the treaty of Utrecht, after which the pass became half Savoyard.

5. The *Col de Sestrières* (6,631 ft.), leading from Césanne past Fénéstrelles through the Chisone valley towards Pinerolo, was, like the Mont Genève, wholly French from 1349 (1355) to 1713, when it became wholly Savoyard, as the upper Chisone valley was then ceded by France. Pinerolo was held by the French from 1536 to 1574, and again from 1630 to 1695.

<sup>114</sup> Limone.

<sup>115</sup> Casalgrasso.

<sup>116</sup> Polonghera.

6. The *Col de l'Agnel* (9,003 ft.), leading from Guillestre in the upper Durance valley to Château Dauphin or Casteldelfino in the *upper* Varaita valley, was wholly French from 1349 (1355) to 1713, for Château Dauphin had belonged to Dauphiné since the early thirteenth century. The *lower* Varaita valley or the marquessate of Saluzzo was held by the French from 1488 to 1490, from 1524 to 1525, from 1529 to 1537, from 1560 to 1579, and from 1581 to 1588; it was formally ceded to Savoy in 1601 in exchange for Bresse, Bugey, and Gex.

The *Col de la Croix* (7,576 ft.) is still the great line of communication between Dauphiné and the chief Waldensian valleys of Piedmont, largely peopled from Dauphiné. A hospice was built on the pass as early as 1229, while the pass itself was half French (from 1349 to 1355) and half Waldensian, though these valleys were often occupied by the French.

7. The famous tunnel (9,564 ft.) under the *Col de la Traversette* (9,679 ft.) is now known to have been pierced between 1478 and 1480 by Louis II, marquess of Saluzzo, aided by Louis XI of France, the object being to exchange the salt of Provence for the rice and oil of Italy. It is still in existence. The pass shared the political fortunes of Saluzzo as regards its eastern slope, and of Dauphiné as regards its other slope.

8. The *Col de l'Argentière* (6,545 ft.) was completely Savoyard from 1388 (when the valley of Barcelonnette came into the possession of Savoy) till 1713, when by the treaty of Utrecht it passed to France in exchange for the upper Susa valley, the upper Chisone valley, and Château Dauphin. Since 1713 it has been half French and half Savoyard. It was much used by the house of Savoy between 1388 and 1713, as it afforded an easy means of communication between Piedmont and its outlying valley of Barcelonnette.

9. This is not properly a 'pass' at all, but a 'passage' along the shore of the Mediterranean.

10. The *Col de Tenda* (6,145 ft.) has long been wholly Savoyard, for Cuneo passed to that house in 1382, the counts bought up (1419 and 1426) the rights of the local lords of Briga and Limone (thus securing the pass itself), and obtained the county of Tenda (i.e. the pass and the upper Roja valley) in 1575. *Naturally* the route over the Col de Tenda leads down the Roja valley to Ventimiglia. But, as the lower portion of the Roja valley did not become Savoyard till 1814 (being held first by the counts of Ventimiglia, and later by Genoa, from 1483 to 1488 and finally from 1505 to 1814), the usual route from the Col lay across two low passes to Nice, these being the Col de Brouis (2,749 ft.), from the Roja valley to Sospello, and the Col de Braus (3,278 ft.), thence to L'Escarène and Nice. Hence historically

the Col de Tenda was from 1388 (when the county of Nice came to Savoy) till 1860 (when the same county passed to France) the direct 'All Savoy' route from Cuneo to Nice, thus serving, like the Argentière, to connect Piedmont with one of its outlying possessions beyond the Alps. Note that in 1860 the upper and the middle reaches of the Roja valley became French, but *not* the lower portion of that valley—a political state of things which has greatly influenced the commercial geography of the lower Roja valley.

W. A. B. COOLIDGE.

---

*The Date and Authorship of Redmayne's 'Life of Henry V'*

IN the *Memorials of Henry V* published in the Rolls Series in 1858 there is a Latin *Life of Henry V*, by one Robert Redmayne, which is often quoted as of independent authority among the sixteenth-century chronicles of English history in the fifteenth century. The editor, Mr. C. A. Cole, in the Preface<sup>1</sup> was unable to give any information about the author except that which is contained in the dedication, which begins, 'Honoratissimo et illustrissimo domino Hastings, Huntingtoniæ Comiti, domino suo optimo, Robertus Redmannus εὐπράττειν,' and is signed at the end, 'Robert Redmayne.' To the identity of this earl of Huntingdon we have but one clue—the sentences in which Redmayne explains why he has dedicated the book to him.

'Impius essem', he writes,<sup>2</sup>

si apud me grati animi fidelis memoria non valeret, cum divina tua beneficentia, ac singularis quaedam nec unquam laudata satis benevolentia, tanta promerita in patrem meum contulerit; quem multis negotiis prae-fecisti, dum in septentrionali regionis parte gubernacula tractares, et communi-  
one sanguinis mihi coniunctissimos per te ampliores esse voluisti. Hoc humanitatis tuae fuit, consulere eorum commodis et utilitati salutique communi servire.

From this Mr. Cole thinks<sup>3</sup> that

the conclusion may be safely arrived at that George Hastings, third Baron Hastings and [first] Earl of Huntingdon, is the person meant; and that allusion is made to the fact that in the year 1536 the Earl had held an appointment in the royal army as one of the King's Lieutenants against the Northern rebels, on the occasion of the formidable insurrection which attended the suppression of the monasteries. As, moreover, the Earl is recorded to have died in the year 1544, the writer may with equal safety be pronounced to have flourished towards the close of the reign of

<sup>1</sup> p. ix.

<sup>2</sup> p. 5.

<sup>3</sup> pp. ix-x.